

Dans la forme sèche, décrite le premier par Joal, la muqueuse est d'une coloration peu accentuée, souvent grisâtre : sa surface est tantôt lisse, unie, chagrinée, rugueuse granuleuse, ridée, sillonnée longitudinalement ; elle est parfois parcourue par de petits vaisseaux formant des réseaux, des lacis ; ces capillaires autrefois dilatés ont subi un travail atrophique. La membrane a un aspect tantôt mat terne, tantôt luisant, vernissé. L'inflammation peut s'étendre jusqu'aux cordes vocales inférieures. Mais en somme, l'origine sèche des glycosuriques ne diffère en rien des origines sèches provenant d'autres maladies.

L'examen des urines peut seul trancher la question. " Il n'en est pas de même de la forme hypertrophique chronique, cette dernière, par ses caractères propres impose immédiatement l'examen des urines qui fera découvrir soit du sucre ou de l'albumine.

Voici à quels caractères on peut la reconnaître : " Le premier trouble ressenti est une sensation de gêne dans la gorge au niveau du pharynx, une sorte de tiraillement, un embarras léger dans la déglutition de la salive de l'empatement vers la base de la langue. Si l'on examine alors la cavité buccale, on aperçoit une congestion assez marquée de toute la muqueuse pharyngée, de celle des piliers et du voile du palais. La muqueuse est en outre assez tuméfiée parfois pour rendre difficile l'introduction du miroir laryngien.

Ces maladies présentent d'ailleurs la plupart des reflexes excessivement exagérés, la muqueuse paraît d'une sensibilité excessive, elle est également assez fréquemment revêtue d'une couche de mucus plus ou moins abondant et visqueux. La voix est un peu voilée à cause de l'hypérémie des cordes vocales."

Il ne paraît actuellement exister aucune ligne de démarcation entre l'hypérémie liée au diabète et celle qui est liée à l'albuminurie. Sur 21 cas observés par Garel et offrant les symptômes ci-dessus indiqués, 10 étaient liés au diabète et les 11 autres à l'albuminurie. Sur ce chiffre, 3 malades avaient simultanément ou alternativement du sucre et de l'albumine

Les cas de glycosurie étaient âgés de 40 à 50 ans ; les cas d'albuminurie s'échelonnaient entre 28 et 75 ans.

Parmi les autres symptômes observés, l'auteur signale une tendance marquée à la bronchite chronique et à l'obésité. Plusieurs des albuminuriques étaient alcooliques, quatre des brightiques avaient eu des épistaxis. Ces signes extérieurs, joints à l'hypérémie doivent engager à faire l'examen des urines.

La quantité du sucre ou de l'albumine trouvée dans ces cas n'a pas paru être en rapport avec l'intensité de l'hypérémie du pharynx. Quoiqu'il en soit cette pharyngite est d'après l'auteur presque pathognomonique et peut permettre de décider prématurément une affection générale dont les autres symptômes auraient pu rester cachés pendant longtemps.